

Ils apprécient les vacances pas chères et près de chez eux

BRAY-SUR-SEINE. Durant tout l'été, des familles modestes peuvent profiter du camping et de nombreuses activités grâce au dispositif Tous en vacances en Seine-et-Marne.



Bray-sur-Seine, hier. Leusina, Carole et Wahiba, accompagnées de leurs enfants, profitent du camping et des activités organisées pour eux. Hier, avec les autres bénéficiaires de l'opération Tous en vacances en Seine-et-Marne, elles se sont promenées en bateau sur la Seine. (LP/Sé.B.)

LEUSINA, CAROLE ET WAHIBA ne se connaissaient pas avant samedi dernier et leur arrivée dans leur mobile-home du camping de la Peupleraie, à Bray-sur-Seine. Comme dans n'importe quel camping, ces voisines ont fait connaissance sur place. Depuis, elles ne se quittent plus. Elles font partie des 34 bénéficiaires à profiter cette semaine de l'opération Tous en vacances en Seine-et-Marne, initiée par le conseil général et destinée aux personnes qui ne partent pas ou qui ne sont pas parties en congés depuis longtemps. Un dispositif lancé officiellement hier par la secrétaire d'Etat en charge notamment de l'Economie sociale et Solidaire (voir ci-dessous).

Balade en ULM, poney, canoë, parcours sportif dans les arbres,

mais aussi visite d'une ferme briarde et du musée de Luisetaines sont au menu des activités proposées par Marcel Léget et sa fille Marie-Amélie au camping de la Peupleraie. Des loisirs dont les trois copines profitent à fond. Carole n'était pas partie en vacances depuis 2009 : « Avec quatre enfants, ce n'est pas évident, reconnaît cette aide-soignante à l'hôpital de Montereau, qui gagne le smic. Ici, ce n'est pas loin de chez moi, mais je ne connaissais pas. C'est agréable et les gens sont gentils. Les activités plaisent aux enfants, qui sont heureux. » « Donc on est heu-

« C'est agréable et les gens sont gentils. Les activités plaisent aux enfants »

Carole, qui n'était pas partie en vacances depuis 2009

reux pour eux », poursuit Wahiba, qui habite Varennes-sur-Seine. Adulte handicapée, cela faisait plus de dix ans qu'elle n'était pas partie elle non plus : « A 50 €, la semaine, cela valait le coup, reconnaît-elle. Et ça fait vraiment du bien : je dors beaucoup, j'en avais besoin. Aujourd'hui, je suis décontractée, détendue. »

Régis, lui, n'avait jamais profité des vacances avec ses quatre enfants de 8 à 16 ans : « J'ai choisi le camping où il y avait le plus d'activités qui pouvaient leur plaire, explique cet habitant de Melun dont les enfants vivent en Bretagne, chez leur

mère dont il est séparé. C'est la première fois que je pars avec eux et je suis ravi de faire partie des gens qui ont pu bénéficier de l'opération. C'était un gros manque pour moi. J'apprécie particulièrement, surtout pour eux. Ils sont bien, détendus, ont plein de copains et de copines. Ils sont ravis d'être là. Cela va leur permettre d'avoir plein de souvenirs avec moi. En plus, moi, cela me repose bien. Je n'ai pas à gérer les crises comme tous les jours. Le camping est fermé et sécurisant, ce qui me permet de leur laisser une certaine liberté, qu'ils apprécient énormément. » Dans son mobile-home tout équipé pour 450 € la semaine, il conclut : « Que demander de plus ? »

SÉBASTIEN BLONDÉ

Une première dans la commune

Comme l'a souligné le maire (PS) Emmanuel Marcadet, c'est la première fois qu'une ministre se déplace à Bray-sur-Seine. Carole Delga, secrétaire d'Etat chargée du Commerce, de l'Artisanat, de la Consommation et de l'Economie sociale et solidaire, a fait le déplacement dans la Bassée pour le lancement de l'opération Tous en vacances en Seine-et-Marne. Près de 500 Seine-et-Marnais vont en bénéficier cet été et autant durant les prochaines vacances scolaires de la Toussaint, de février et de Pâques. « La volonté du gouvernement est de promouvoir l'égalité, qui concerne aussi les vacances, dit-elle. Ne pas partir crée un sentiment d'exclusion assez fort quand, à la rentrée, les enfants se demandent entre eux où ils sont partis. Les vacances permettent d'avoir du temps pour soi, pour sa famille, une autre façon de vivre, de découvrir un nouvel environnement. Cela donne une ouverture d'esprit. Ici, la destination est proche mais dépayssante. » Cofinancée par le département, la région et l'Etat, via l'Agence nationale des chèques vacances, pour environ 30 % chacun — le reste est à la charge des familles —, l'opération cible les familles monoparentales et nombreuses. « On a deux tiers de primo-partants et un tiers de personnes qui ne sont pas parties depuis dix ou quinze ans », indique Lionel Walker, vice-président (PS) du conseil général.

SÉ.B.

LUMIGNY-NESLES-ORMEAUX

Matinale au Parc des félins



Rien de tel pour observer les gros chats que de se lever aux aurores. Le Parc des félins, à Lumigny-Nesles-Ormeaux, ouvre exceptionnellement ses portes aux courageux qui, dès 6 heures, samedi, pourront croiser les tigres, lions, lynx et autres chats sauvages du parc au lever. Les visiteurs seront accueillis avec un encas avant de partir à l'assaut des enclos pour le réveil des animaux. Vous pourrez également profiter du parcours en train, qui offre un point de vue différent sur les enclos et permet de voir les animaux qui se cachent. Une autre matinale est prévue le 23 août. Samedi, dès 6 heures, au domaine de la Fortelle, à Lumigny-Nesles-Ormeaux. Tarif : de 7 € à 17,50 €, gratuit pour les moins de 3 ans. Renseignements : 01.64.51.33.33.

LE CHIFFRE

3 400 km de voies d'eau en Ile-de-France font l'objet d'une surveillance par la brigade fluviale. La lettre d'information de la préfecture de police diffusée hier rappelle que cette brigade, créée en 1900 par le préfet Louis Lépine, est composée d'une centaine de fonctionnaires qui assure la sécurité des voies d'eau franciliennes, navigables ou non (Seine, rivières, canaux, mais aussi piscines et égouts). Les autres missions de la Fluv consistaient à contrôler les bâtiments navigants, les péniches et les pêcheurs et à porter assistance aux personnes ou aux bateaux en difficulté. Le personnel de la brigade fluviale est également sollicité dans le cadre d'enquêtes judiciaires pour rechercher des personnes disparues ou des indices sous l'eau.

SOLIDARITÉ

Collecte de cartables chez Carrefour Market

Le cartable de votre rejeton est encore en bon état (pas de trous, lanières, poignées, roues et fermetures en état de fonctionnement), mais vous souhaitez quand même le changer ? Jusqu'à dimanche, les Carrefour Market d'Ile-de-France, en partenariat avec l'association le Relais, les récupèrent contre un bon d'achat de 5 € à faire valoir sur les rayons maroquinerie, calculatrices et papeterie dès 25 € d'achat. Les cartables collectés seront redistribués à des familles en difficulté. En deux ans, cette collecte a déjà permis de récupérer 320 000 cartables.



Bray-sur-Seine, hier. Carole Delga (à droite), en compagnie d'élus, a remis des cadeaux aux enfants des familles bénéficiaires de l'opération. (LP/Sé.B.)